

Centre
d'art
contemporain

28 févr. — 17 mai 2025

PASSERELLE

Brest — FR

Setu

avec

Charlotte Beltzung, Romain Bobichon, Pauline Lecerf

Eaux troubles :
réfractions
des Caraïbes

Louisa Marajo, Jérémie Paul, Yoan Sorin

Marie Boyer

N'oublie jamais jamais
les fleurs

41, rue Charles Berthelot

29200 Brest (France)

cac-passerelle.com

PASSERELLE Centre d'art contemporain, Brest

Passerelle Centre d'art contemporain est un lieu d'exposition, de production, de diffusion et de médiation installé depuis 1988 dans un exceptionnel site industriel de 4000 m2 en plein cœur de Brest.

À raison d'une dizaine d'expositions par an réparties en trois saisons, artistes français et internationaux sont invités à produire des œuvres originales pour des expositions monographiques ou pour la grande exposition collective dont la thématique fédère les territoires à toutes les échelles, du local à l'international.

Incarnant collaboration et originalité, le Patio central du centre d'art devient un espace expérimental pour les diverses formes de la création contemporaine, parfois à la marge, du graphisme à la danse ou de la musique au design. Des expositions, performances, workshops, concerts, signatures, etc., proposés en collaboration avec des partenaires, ponctuent la programmation tout au long de l'année.

L'Atelier des publics de Passerelle Centre d'art contemporain développe en lien avec les expositions en cours et sur des projets spécifiques hors les murs, un programme d'initiation et de sensibilisation à l'art contemporain en offrant une variété d'activités de médiation pour tous les publics.

...

PASSERELLE Centre d'art contemporain, Brest

Passerelle Centre d'art contemporain is a exhibition venue, production, diffusion and mediation located since 1988 in an exceptional 4000 m2 industrial building in the heart of Brest.

For a dozen exhibitions a year over three seasons, French and international artists are invited to produce original works for solo exhibitions or the group show whose the topic brings together territories at all levels, from local to international.

Embodying collaboration and originality, the central Patio becomes an experimental space for all forms of the contemporary creation, sometimes at the margins, from graphics design to dance or music to design. Events, performances, workshops, concerts, lectures, etc., are set up with partners throughout the year.

The Atelier des publics de Passerelle Centre d'art contemporain brings out an initiation and awareness program on contemporary art by offering a variety of mediation activities for all audiences.

I. Setu avec CHARLOTTE BELTZUNG, ROMAIN BOBICHON, PAULINE LECERF	
Communiqué de presse	5
Visuels	6
Biographies	7
II. Eaux troubles : réfractions des Caraïbes LOUISA MARAJO, JÉRÉMIE PAUL, YOAN SORIN Commissariat : Arden Sherman	
Communiqué de presse	11
Visuels	13
Biographies	14
III. Marie Boyer N'oublie jamais jamais les fleurs DANS LE CADRE DU PROGRAMME LES CHANTIERS RÉSIDENCE EN PARTENARIAT AVEC DDA BRETAGNE	
Communiqué de presse	18
Journal de la résidence	20
Biographie	21
Les Chantiers Résidence	22
L'Atelier des publics	23
Informations pratiques	24

**SUR LE QUAI
EXPOSITION DU 28 FÉV. AU 17 MAI 2025**

VERNISSAGE LE JEUDI 27 FÉV. 2025, 18H

Setu
avec
Charlotte Beltzung, Romain Bobichon, Pauline Lecerf



Setu, extrait d'un schéma, 2022

Setu avec Charlotte Beltzung, Romain Bobichon, Pauline Lecerf

Setu est un laboratoire qui défend la création en invitant et en accompagnant les artistes à présenter des formes performatives, vivantes et en écriture. « Setu » signifie “voici, voilà” en breton (prononcez “sétu” \ 'set:y\). Mot de début et mot de fin, « Setu » est un terme qui, littéralement, montre et présente. « Setu » ouvre et ponctue une action, et par là, met en valeur le moment présent de la représentation. Setu est né de la volonté de générer de la rencontre au croisement de différentes pratiques, scènes et générations d'artistes, afin de construire ensemble le festival Setu qui a lieu chaque fin d'été à Elliant dans le Finistère Sud depuis 2016.

Au cœur de l'association Setu, on trouve un groupe d'artistes-auteur-ices, qui s'augmente régulièrement d'équipes professionnelles et bénévoles. Son projet a évolué au fil des années au contact d'un grand nombre d'artistes au travail. Trois de ces artistes - Charlotte Beltzung (1989), Romain Bobichon (1988) et Pauline Lecerf (1993) - sont invité-es à investir l'espace d'exposition aux côtés de Setu en proposant des œuvres qui entrent en écho avec les enjeux d'un art vivant, tout en action et en métamorphoses.

Un ensemble de matériel et d'outils nécessaire à des activations de l'exposition incarne, au même titre que les œuvres, l'écosystème du festival. Ces formes hybrides sont autant d'éléments de récits capables de tisser des liens entre ce qui se joue à Passerelle et l'histoire qu'est Setu.

Durant l'exposition, des rendez-vous sont donnés au public de Passerelle, l'occasion de convier d'autres artistes et associations amies à participer au mouvement. Les équipes du festival habiteront également l'espace du centre d'art pour des temps de travail en commun et au contact des publics. Ces activations sont pensées comme un élargissement, une mise en tremblement de l'exposition qui célèbre la porosité des gestes au sein de Setu. Un moyen d'affirmer une posture de collectif à la fois artiste, auteur et diffuseur, et de révéler les temps de création et d'écriture qui animent l'association depuis ses débuts.

...

Setu is like a laboratory that promotes creativity by inviting and supporting artists to present performative works, live and in writing. «Setu» means «here it is, there you are» in Breton (pronounced «saytu» \ 'set:y\). «Setu» is a work of the beginning and of the end, a term which literally presents and displays. «Setu» opens and rhythms an action, thereby highlighting the current moment of the representation. Setu is born from a desire to generate an encounter at the juncture of various different practices, scenes and generations of artists In order to construct together the Setu festival, which has taken place in late summer every year since 2016 at Elliant in south Finistère.

At the heart of the Setu company is a group of artists and writers regularly joined by teams of professionals and volunteers. This project has evolved over the years under the influence of a large number of artists who have worked with them. Three of these artists - Charlotte Beltzung (1989), Romain Bobichon (1988) and Pauline Lecerf (1993) - were invited to use the exhibition space alongside Setu, and offer works that echo the issues of living art, in action and in metamorphoses.

The ecosystem of the festival is embodied, as well as in the works, in a collection of materials and tools needed for the exhibition. These hybrid forms are so many elements of stories that can weave connections between what is happening at Passerelle and the story of Setu.

During the exhibition, there will be meetings with the public at Passerelle, when other artists and like-minded associations can be invited to take part in the movement. The festival teams will also occupy space in the art centre for collaborative work and contact with the public. These activities are intended to act as an expansion, sending out a tremor from the exhibition, celebrating the porous nature of Setu activities. They are a way of affirming the stance of a community that acts as artist, author and broadcaster all at the same time, and of unveiling time for creativity and for writing, which has inspired the association since its early days.

VISUELS



Tut, Pauline Lecerf, festival Setu, 2022
© Yves de Orestis



La géante, Charlotte Beltzung, festival Setu, 2022
© Yves de Orestis



Silent de Romain Bobichon, au festival Setu, 2016
© Clément Harpillard

BIOGRAPHIES

CHARLOTTE BELTZUNG

Née en 1989 | Born in 1993

Vit et travaille à Rennes, France | Lives and works in Rennes, France



Charlotte Beltzung est artiste, céramiste et écrivaine. Sa pratique artistique s'articule entre sculpture, écriture et performance qui sont généralement interdépendantes. Dans cette pratique de recherche, elle met en évidence les rencontres avec des humain-es, des animaux, des corps organiques et minéraux ou bien des personnages fictifs qui peuvent être à la frontière entre tous ces éléments.

Elle a récemment présenté son travail lors du festival Setu dans le Finistère et a réalisé l'événement la Grande danse et le Grand feu en collaboration avec l'artiste Camille Bondon, pour l'ouverture du festival Bien Urbain à Besançon.

Son travail se concentre actuellement sur l'écriture d'une fiction qui se situe il y a plus de 100 mille ans avant notre ère, qui accompagne un groupe d'êtres humains lors de leurs recherches d'ingrédients pour se nourrir jusqu'à la confection de leur repas quotidien. C'est ce travail d'écriture qui l'a amené à s'intéresser à la cuisine primitive, une recherche qui permet de découvrir des travaux scientifiques mais aussi de laisser aller son imagination à une abondance de possibilités.

setufestival.com/charlotte-beltzung/

...

ROMAIN BOBICHON

Née en 1988 à Saint-Vallier (Drôme), France | Born in 1988 in Saint-Vallier, France

Vit et travaille à Saint-Beauzile (Tarn), France | Lives and works in Saint-Beauzile, France



Après des études à l'EESAB - Site de Quimper (2008 -2013), il est résident aux Ateliers à ClermontFerrand de 2017 à 2018. Par la suite, il intègre le post-diplôme à L'ENSBA Lyon (2018-2020) où il poursuit ses recherches personnelles tout en créant collectivement des rencontres, des voyages et des réunions autour de sujets comme la psychothérapie institutionnelle, la création d'un groupe ou le multilinguisme.

Entre 2016 et 2020, avec les artistes Virginie Barré et Julien Gorgeart, ils mènent le projet « La cascadeure », une série en 6 épisodes diffusée dans plusieurs lieux d'expositions.

Aventure collective gargantuesque et empirique, « La cascadeure » lui permet d'affirmer son goût pour les récits collectifs, la description d'une atmosphère et d'entrer en profondeur dans la fabrication d'une histoire. Il organise plusieurs expositions avec d'autres artistes : Mélina Mélina (co-organisé avec Thomas Auriol et Kévin Monot), Les abords, Brest / Les vases bleues (co-organisé avec le collectif WOOP - Yoan Sorin, Camille Girard & Paul Brunet).

Basé sur des éléments de peinture, son travail est affecté par les particularités humaines, économiques et les paysages des lieux où il travaille. S'il est attentif à l'environnement quotidien et au contexte dans lequel ses œuvres se manifestent, elles tracent aussi un épais maillage de filiations artistiques. Son intérêt et son affection pour des artistes qui travaillent à l'échelle d'une table, des peintres de tous temps, des artistes qui définissent leurs champs d'actions en-dehors d'un espace d'exposition, des beatmakers et des compositeur-trices transforment sa curiosité en une distraction volontaire.

Son travail a été présenté lors d'expositions individuelles et collectives dans des lieux institutionnels et auto-gérés, en France et à l'étranger, tels que : FRAC Pays de la Loire, Nantes (2021), Fondation d'entreprise Ricard, Paris (2019), Bureau des pleurs - Biennale d'art contemporain de Lyon (2019), Les limbes, Saint Etienne (2019), Bikini, Lyon (2018), Home Alone, Clermont Ferrand (2017), Neuland, Bochum, Allemagne (2014), Saco Azul, Porto (2017), La vitrine, FRAC Île de France, Paris (2016), Vitrine des Galeries Lafayette, Nantes (2014), RIB, Rotterdam (2021), IAC, Villeurbanne (2020), Réfectoire des nonnes, ENSBA Lyon (2018), Biennale de Mulhouse (2015), FRAC Pays de la Loire, Carquefou (2014), SETU Festival, Elliant (2016).

setufestival.com/romain-bobichon/

PAULINE LECERF

Née en 1993 à Paris | Born in 1993 in Paris, France
Vit et travaille en Belgique | Lives and works in Belgium



Pauline Lecerf est artiste et autrice de bande-dessinée. Grâce à un astucieux travail de balance, elle crée des formes artistiques qui font des allers-retours entre :

- inquiétant et rassurant
- tout seul et ensemble
- le monde de l'art et les autres mondes
- stupide dans le bon sens du terme et stupide dans le mauvais sens du terme.

Diplômée de la Head Strasbourg en 2016 avec les félicitations du Jury et participe en 2018 au programme de recherche «Création & Mondialisation» de l'École offshore de Shanghai. Elle réalise des pièces radiophoniques, des dessins, des performances et des publications.

À travers ces médiums variés, elle explore avec poésie et humour des relations de tension (le précis/le flou, l'inquiétant/le rassurant, comprendre/ne pas très bien comprendre). Pauline Lecerf est aussi à l'origine de «Tomber oui, souffrir non» en 2019 (en collaboration avec Adélaïde Gandrille et Flore Magnier, traceuses de parkour), un cours-performance gratuit de 1h15 consacré aux techniques permettant de tomber par terre sans se faire (trop) mal.

Son premier livre « TUT » croquent le monde moderne avec de l'humour et une inquiétante étrangeté. Avec subtilité et noirceur au travers de ses chroniques sur les barbapapas, les lampadaires, le bon coin, et le bonheur en général... Ce qui distingue Pauline Lecerf immédiatement quand on la lit, c'est sa capacité à nous atteindre avec très peu, en très peu de temps, à nous émouvoir, nous questionner et nous faire rire. « TUT » est aussi une bande dessinée sur le monde de l'Art moderne et contemporain, sur la pratique artistique, son milieu, sa faune. Pauline Lecerf fait son affaire aux idées reçues sur les travailleuses et travailleurs des arts.

setufestival.com/pauline-lecerf/

...

SETU

Setu est une association qui développe et met en œuvre des protocoles de diffusion des arts de la performance, principalement autour de son festival en continuelle écriture depuis 2016. Setu est né de la volonté de générer de la rencontre au croisement de différentes pratiques, scènes et générations d'artistes, afin de construire ensemble le festival et son contenu pour accueillir un public. Setu est un laboratoire qui défend la création en invitant et en accompagnant les artistes à présenter des formes vivantes et en écriture.

Au cœur de Setu on trouve un groupe de quatre ou cinq auteur·ices, qui écrivent des protocoles de recherche, de production et de diffusion dans le champ de l'art contemporain. Ce groupe s'augmente régulièrement d'équipes à dimensions variables qui permettent d'articuler les différentes activations (festival, résidences, rencontres), traversées par un grand nombre d'artistes performeur·euses qui les ont fait vivre et évoluer années après années.

setufestival.com/

À L'ÉTAGE
EXPOSITION DU 28 FÉV. AU 17 MAI 2025

VERNISSAGE LE JEUDI 27 FÉV. 2025, 18H

Eaux troubles : réfractions des Caraïbes

Louisa Marajo, Jérémie Paul, Yoan Sorin
Commissariat : Arden Sherman



Yoan Sorin, Pièces détachées, 2024
vue de l'exposition Des grains de poussières sur la mer, Frème - La Friche la Belle de Mai
© photo : J. C. Lett.

Eaux troubles : réfractions des Caraïbes

Louisa Marajo, Jérémie Paul, Yoan Sorin

Commissariat : Arden Sherman, conservatrice du Norton Museum of Art, Palm Beach, Floride

En 1902, en Martinique, la montagne Pelée est entrée en éruption, dans ce qui s'est avéré depuis la pire catastrophe volcanique du 20^e siècle. Elle a tué trente mille personnes et complètement détruit la ville portuaire de Saint-Pierre. Quarante ans plus tard, de l'autre côté de l'océan Atlantique, les troupes américaines libéraient la ville de Brest, alors sous occupation allemande, lors de violents bombardements pendant la Seconde Guerre mondiale. Le paysage est dévasté, jonché de ruines et on dénombre près de mille morts. Si ces deux événements diffèrent par bien des aspects, le résultat est le même : deux villes animées, pleines de vie, ont été rasées et réduites au silence. L'immortalisation en photographie de ces désastres a produit des images de destruction aussi riches en émotions que fascinantes : structures vides, rues couvertes de poussières laissant apercevoir un horizon dégagé. Des images magnifiques, pour un sujet catastrophique.

Nous vivons une époque marquée par ses divisions, caractérisée par de forts contrastes au sein d'un contexte mondial. Des dichotomies comme rouge et bleu, droite et gauche, beau et laid, ou désastre et triomphe, sont amplifiées par les médias, la politique et la culture visuelle. Capturer une image d'une catastrophe constitue souvent une très belle photographie, ce qui nous amène à penser la tension entre ces forces opposées. S'il existe bien une tendance humaine à vouloir « convertir » l'autre, la philosophie de l'auteur et penseur martiniquais Édouard Glissant (1928-2011) propose une autre possibilité. Glissant souligne le pouvoir de l'Opacité et suggère qu'une coexistence pacifique est un outil plus puissant que toute tentative de transformer l'Autre. Comme il l'écrit, « Seulement en concevant qu'il est impossible de réduire qui que ce soit à une vérité qu'il n'aurait pas générée de lui-même » (« Pour l'Opacité », in Poétique de la relation, 1990, p. 208).

Le concept d'Opacité, qui épouse contrastes et dualités, constitue une clef pour comprendre les travaux de Louisa Marajo (1987), Jérémie Paul (1983) et Yoan Sorin (1982), trois artistes d'origine caribéenne francophone qui vivent et travaillent actuellement dans l'hexagone. Leur histoire, tout comme celle des îles volcaniques de la Martinique et de la Guadeloupe dont ils sont originaires – de puissantes masses terrestres émergeant du bleu chatoyant de la mer des Caraïbes – n'a rien de linéaire. Telles des eaux troubles qui limitent la transparence, Marajo, Paul et Sorin naviguent entre deux domaines qui se chevauchent : l'un prend racine dans la lointaine histoire coloniale de leurs ancêtres, l'autre est modelé par leur vie actuelle dans le monde globalisé de l'art contemporain.

Pour Louisa Marajo, l'enquête qu'elle mène sur la biologie de la Martinique fournit une perspective éclairante sur son œuvre. Elle se concentre sur l'imagerie des herbes marines toxiques qui menacent le littoral en perturbant à la fois l'écosystème naturel de l'île et la vie de ses habitants. Son œuvre dynamique s'inspire de la destruction de Brest en 1944 ainsi que de la désintégration continue de la planète liée à l'ingérence humaine. Cette réflexion sur le passé donne un aperçu poignant et quasi prophétique de l'avenir : si nous échouons à prendre soin de nos ressources naturelles, que restera-t-il ? Cette vaste installation peut être vue comme une vague, une montagne, ou simplement une force énergétique : un geste évocateur désignant les effets du changement climatique et de l'influence humaine sur notre fragile Terre.

Jérémie Paul plonge dans les récits créoles, les histoires et émotions familiales, et y trouve de riches sources d'inspiration. Sa pratique explore des thèmes régénératifs : l'interprétation de la danse, des sonorités musicales, des paysages marins et terriens, ou des couleurs. Paul a une approche additive, par strates : chaque idée s'appuie sur la précédente. Fondé sur l'analyse de son histoire personnelle – qui il est aujourd'hui, d'où il vient et quelles ont été les expériences de sa famille – Paul crée des récits hauts en couleur, faits de paysages oniriques, de puits émotionnels et de réfractions existentielles.

Yoan Sorin travaille à partir d'objets trouvés, recyclés – vestiges des expositions passées – interrogeant le monde de l'art et plus particulièrement l'industrie des expositions et le rôle des musées et institutions culturelles aujourd'hui. Inspirée par l'ingéniosité des habitants de la Martinique et de la Guadeloupe, contraints par la géographie et l'écologie de leur environnement, la pratique de Sorin reflète cet esprit d'adaptation et de réutilisation. Pour lui, l'acte de rassembler et d'organiser des rebuts est un procédé à la fois visuel et émotionnel, et cette double approche sert de fil conducteur à ses installations. Ses œuvres sont intrinsèquement liées aux matériaux et à l'impact émotionnel de ces déchets collectés.

Les œuvres de Marajo, Paul et Sorin dialoguent entre elles, forment un réseau d'idées autour de leurs différentes approches artistiques. Si le contraste est bien présent, il est accepté, adopté. Le concept d'Opacité ouvre une porte : comme un siège que l'on propose d'occuper, une invitation à explorer. Il en résulte un espace qui n'est ni complètement caribéen, ni complètement européen, ni entièrement indépendant. Comme la belle photographie d'un désastre, l'exposition et les œuvres d'art présentées cohabitent dans un entre-deux nébuleux ; un espace où le manque de clarté permet un dialogue chargé d'espoir et de contemplation.

In 1902 the volcano Mount Pelee erupted on the island of Martinique, solidifying its place as the worst volcanic disaster of the 20th century. The eruption killed nearly thirty thousand people and completely destroyed the port town of Saint Pierre. Four decades later, across the Atlantic Ocean, U.S. troops aggressively liberated the German-occupied city of Brest in one of the fiercest battles of World War II. The aftermath was a devastated, rubble-strewn landscape and thousands of casualties. Though the specifics of the two events differ, the outcome was the same: two vibrant cities, full of life, were razed and silenced. The photographic documentation of these calamities left behind emotionally charged and hauntingly captivating images of destruction: hallowed structures, dusty streets framed by bright skies and visible horizons. Beautiful pictures, catastrophic subject matter.

We live in a distinctively divided time, one marked by stark contrasts that coexist inside a universal setting. The dichotomies of red vs. blue, right vs. left, beautiful vs. ugly, disaster vs. triumph, are amplified by media, politics, and visual culture. A compelling image of disaster is often an equally alluring photograph, prompting reflection on the tension between these opposing forces. While there is a human impulse to somehow understand or "convert" the Other, the philosophy of Martinican writer and thinker Édouard Glissant offers an alternative. Glissant emphasizes the power of Opacity, suggesting that peaceful coexistence is a more powerful tool than attempts to transform the Other. As he writes, "Only by understanding that it is impossible to reduce anyone, no matter who, to a truth he would not have generated on his own." (Opacity, pg 194).

The concept of Opacity, which embraces contrast and dualities, offers a key to understanding the work of Louisa Marajo, Jérémie Paul and Yoan Sorin—three artists of French Caribbean descent currently living and working in France. Their stories, much like the volcanic islands of Martinique and Guadeloupe from which they hail—powerful landmasses rising from the shimmering blue of the Caribbean Sea—are anything but straightforward. Marajo, Paul, and Sorin, like cloudy waters that obscure transparency, navigate two overlapping realms: one rooted in the distant colonial histories of their ancestors, and the other shaped by their current lives within the globalized contemporary art world.

For Louisa Marajo, an ongoing investigation into the biology of Martinique provides a lens through which to view her work. She focuses on the imagery of toxic seagrasses that threaten the island's coastlines, disrupting both the natural ecosystem and the lives of its inhabitants. Her dynamic installation draws inspiration from the destruction of Brest in 1944 and the continued disintegration of the planet caused by human interference. This reflection on the past offers a poignant, almost prophetic glimpse into the future: if we fail to care for our natural resources, what will remain? Her expansive installation can be interpreted as a wave, a mountain, or simply a force of energy—an evocative gesture to the impacts of climate change and human influence on our fragile Earth.

Jérémie Paul delves into Creole histories, family stories, and emotions, using them as rich sources of inspiration. His practice explores regenerative themes: interpreting dance, musical tones, seascapes, landscapes, and color. Paul's approach is layered and additive, with each idea building upon the last. Grounded in an understanding of his personal history — who he is now, where he comes from, and the experiences of his family — Paul creates colorful stories of imagined dreamscapes, emotional punctures, and existential refractions.

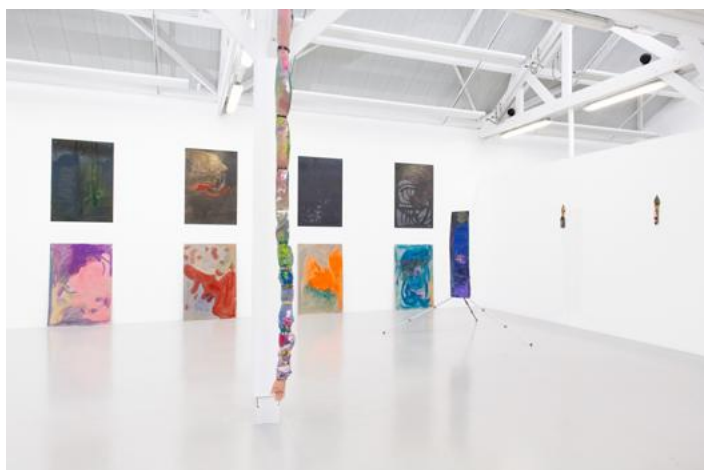
Yoan Sorin works with found objects, repurposing discarded items — often remnants from previous exhibitions — to offer a self-reflective commentary on the art world, particularly the industry of exhibition-making and the role of museums and art institutions today. Drawing on the resourcefulness of the inhabitants of Martinique and Guadeloupe, shaped by the limited geography and ecology of their environment, Sorin's practice reflects this spirit of adaptation and reuse. For Sorin, the act of gathering and organizing detritus is both a visual and emotional process, with this dual focus serving as the guiding principle for his installations. Ultimately, he creates environments that engage with the material and emotional resonance of waste.

The works of Marajo, Paul and Sorin come together in conversation, creating a network of ideas that reflects their individual artistic approaches. There is contrast, but here it is acknowledged and embraced. The concept of Opacity opens a door: a pulled-out chair, an invitation for exploration. The result is a space that is neither fully Caribbean, nor fully European, nor entirely independent. Like a beautiful photograph of disaster, the exhibition and its artworks inhabit an interstitial, cloudy space — one where the lack of clarity opens the possibility for hopeful dialogue and contemplation.

Curator: Arden Sherman, Senior Curator of Contemporary Art at the Norton Museum of Art in West Palm Beach, FL



Louisa Marajo, Cher container, Ton bleu m'évoque la mer, 2025
Étude préparatoire pour Passerelle Centre d'art contemporain, Brest
Technique mixte



Yoan Sorin, Chronique de l'oubli, 2024
vues de l'exposition à 40mcube, Rennes
Commissariat : Yoan Sorin et 40mcube - Production : 40mcube
© Photo : Margot Montigny



Jérémie Paul, vues de l'exposition Des grains de poussières sur la mer,
Friche la Belle de mai, Marseille, 2024 - Commissariat : Arden Sherman

BIOGRAPHIES

LOUISA MARAJO

Née en 1987 à Schoelcher en Martinique | Born in 1987, Martinique
Vit et travaille entre la Martinique et Paris, France | Lives and works between Martinique and Paris, France



Diplômée de l'École Supérieure d'Art et de Design de Saint-Etienne en 2010 et d'un Master 2, Art de l'image et du vivant de l'université Paris 1 – La Sorbonne en 2012, Louisa Marajo (1987, Martinique) réalise des installations in situ, mettant en jeu le photographique et provoquant une certaine désorientation visuelle en lien avec la complexité des chaos écologiques, historiques et sociaux que connaît notamment son lieu d'origine, la Martinique, société post-coloniale traversée par les ouragans, la pollution des sols, les sargasses...

Visuellement et physiquement éclaté et décloisonné, son travail est composé de plusieurs strates afin d'analyser l'état d'un monde en perpétuelle mutation. Depuis 2018, elle s'intéresse au désastre que représente la prolifération de sargasses. L'artiste travaille avec ce fléau, le considérant comme un élément de relecture et de narration nouvelle de l'histoire. Ainsi, Louisa Marajo nous aide à comprendre que ce monde n'existe qu'à travers l'expression d'une multiplicité et d'une complexité.

L'artiste a participé à plusieurs expositions collectives, notamment au Perez Art Museum à Miami en 2019, aux Rencontres photographiques de Bamako 2022, à la Biennale Internationale de Sculpture à Ouagadougou en 2023 et aux Biennales de Dakar 2022 et 2024. Son travail est notamment présent dans les collections du CNAP.

Louisa Marajo creates large-scale mixed-media installation and sculptural works using manipulated photographs, construction materials, paint, and found objects. Her work evokes the sensation of a permanent construction site as a mise-en-scène, or a representation of an otherworldly landscape. The question "Can chaos be useful?" fascinates the artist. Marajo's work can be seen as a landscape painting that reexamines its own history in order to analyze a world that falls apart. Her work proposes an analytical mapping of an identity that is not locked into her native Martinique nor fully positioned in her new European home, but lives somewhere in between.

louisamarajo.com/

...

JÉRÉMIE PAUL

Né en 1983 en Guadeloupe | Born in 1983, Guadeloupe
Vit et travaille à Paris, France | Lives and works in Paris, France



Jérémie Paul est un artiste pluridisciplinaire. Diplômé de la Villa Arson en 2009, il concrétise ses premiers projets en Guadeloupe avec notamment une exposition picturale intitulée « Herrellà » et une installation sonore à l'Artchipel Guadeloupe Scène Nationale (2010) qui révèle le côté acoustique de son travail artistique.

Le travail de Jérémie Paul, entre peinture et installation, tire son inspiration de la Guadeloupe, sa terre natale. Dans ses œuvres, l'artiste met en scène un monde de « figures » – symboles d'une présence émotionnelle dans la vie de l'artiste. Les œuvres de Paul tendent vers une histoire élargie sans que celle-ci ne se laisse complètement définir par le genre, les concepts ou les sentiments.

Jérémie Paul works between painting and installation deeply inspired by his homeland of Guadeloupe. In his practice, Paul presents a world of "figures"; symbols that represent an emotional presence in the artist's life. Paul's works gesture towards a greater story—not completely defined by genre, concepts, and feelings.

jeremiepaul.com/

YOAN SORIN

né en 1982 à Cholet, France | Born in 1982 in Cholet, France
Vit et travaille à Arles, France | Lives and works in Arles, France



Yoan Sorin est diplômé de l'École supérieure des beaux-arts de Nantes Métropole et des universités de Montréal et de Cuenca. Ses dessins, peintures, vidéos et performances troublent les distinctions entre la culture populaire et l'art. Son travail a été présenté, entre autres, à la Friche la Belle de Mai (Marseille, 2015 et 2024), aux Frac des Pays de la Loire (Nantes, 2016) et Frac Sud (2024), à la Hunter East Harlem Gallery (New York, 2018) et au musée Norton de Palm Beach, à la Biennale de Coimbra (Anozero), à Embajada Porto Rico en 2021, à 40mcube (Rennes) et fait parti des lauréats du prix Honda en Espagne. Il collabore avec les chorégraphes Dana Michel (Lion d'argent 2017) depuis 2013 et avec Amanda Piña depuis 2017.

Yoan Sorin pratique la performance au même titre que la sculpture ou la peinture dont le tout participe autant d'une pensée de la trace que d'une forme de « Chaos Monde » pour emprunter une notion d'Édouard Glissant. À la manière d'un journal intime, sa pratique se fonde sur des mythologies éclatées que l'artiste actualise via des dessins, installations, peintures et performances. Puisant son inspiration dans le monde qui l'entoure, Sorin collectionne des objets abandonnés trouvés lors de ses trajets quotidiens, ou bien des restes d'installations pour fabriquer ses propres espaces immersifs et empiriques. À l'image de ses nombreux carnets remplis de dessins réalisés quotidiennement, sa production mêle artisanat et low-tech, indiscipline et sens de la dérision.

Yoan Sorin practices performance in the same way as sculpture or painting, all of which is as much a fleeting thought as a form of "Chaos Monde", borrowing phrasing from Edouard Glissant. Like a diary, Yoan Sorin's practice is based on exploded mythologies that the artist updates through drawings and installations, paintings and performances. Finding inspiration from the world around him, Sorin collects discarded objects from his daily commute, or leftovers from exhibition installations to create his immersive, experiential spaces. Like his many notebooks that he regularly fills with drawings, his production combines craft and low tech, bad spirit and sense of derision.

ddabretagne.org/fr/artistes/yoan-sorin/oeuvres

...

ARDEN SHERMAN



© Photo : Christina Arza

Arden Sherman est conservatrice et commissaire d'exposition. Elle est actuellement conservatrice du département d'art contemporain du Norton Museum of Art à West Palm Beach, en Floride. De 2014 à 2022, elle a été directrice et commissaire de la Hunter East Harlem Gallery, un espace multidisciplinaire pour les expositions d'art et les projets à vocation sociale situé au Hunter College à New York. Parmi ses récentes expositions, citons *Strike Fast, Dance Lightly: Artists on Boxing* (2024-25) et *Rose B Simpson: Journeys of Clay* (2024) au Norton Museum of Art ; *Spots, Dots, Pips, Tiles: An Exhibition about Dominoes* (2016-17) au Hunter College et au PAMM ; et *Des grains de poussière sur la mer – Sculpture contemporaine des Caraïbes françaises et d'Haïti* (2018-24) présentée dans sept institutions en France et aux États-Unis.

Elle est coéditrice du livre *125th Street: Photography in Harlem* qui a été lancé à l'été 2022 par Hirmer Verlag. Elle est diplômée d'un master en pratique curatoriale au California College of the Arts en 2010 et d'une licence en études latino-américaines et caribéennes et en arts plastiques au College of Charleston à Charleston, en Caroline du Sud.

Arden Sherman is a curator and organizer. She is currently the Senior Curator of Contemporary Art at the Norton Museum of Art in West Palm Beach, FL. From 2014-2022, she served as Director & Curator of Hunter East Harlem Gallery, a multi-disciplinary space for art exhibitions and socially-minded projects located at Hunter College in New York City. Her specializations are socially-engaged art, community work, and photography. Some noteworthy exhibitions Arden has curated are *Strike Fast, Dance Lightly: Artists on Boxing* (2024-25) and *Rose B Simpson: Journeys of Clay* (2024) at the Norton Museum of Art, *Spots, Dots, Pips, Tiles: An Exhibition about Dominoes* (2016-17) at Hunter College and PAMM; and *Dust Specks on the Sea: Contemporary Sculpture from the French Caribbean & Haiti* (2018-24) which traveled throughout the USA and France visiting seven locations. She is co-editor of the book, *125th Street: Photography in Harlem* which launched in the Summer 2022 with Hirmer Verlag. Arden earned her master's degree in Curatorial Practice from California College of the Arts and her bachelor's degrees in Latin American & Caribbean Studies and Studio Art from the College of Charleston in Charleston, SC.

ardensherman.com/

À L'ÉTAGE
EXPOSITION DU 28 FÉV. AU 17 MAI 2025

VERNISSAGE LE JEUDI 27 FÉV. 2025, 18H

Marie Boyer

**N'oublie jamais jamais
les fleurs**



Marie Boyer, *Sans titre*, 2024
vue de son atelier, Les Chantiers Résidence, Brest

Marie Boyer
N'oublie jamais jamais
les fleurs

Lauréate des Chantiers-Résidence, dispositif porté par Passerelle et Documents d'artistes Bretagne, Marie Boyer (1997) expose une série d'œuvres inédites réalisées à Passerelle. Diplômée de l'École européenne supérieure d'art de Bretagne - site de Quimper, l'artiste développe au centre d'art un jardin étonnant et joyeux où la peinture se mêle à la botanique et à l'esthétique japonaise des mangas.

« Il y a des fleurs partout pour qui veut bien les voir » déclarait Henri Matisse. Cette citation *cheesy* – un peu kitsch – pourrait décorer une boîte de chocolat ou orner le fronton d'une jardinerie ; pourtant elle amène à des réflexions bien plus profondes qu'elle ne le semble sur le rôle de l'art et de la présence de la joie dans nos vies. Cette phrase dite par un si célèbre peintre raconte beaucoup de la pratique de Marie Boyer. Elle voit les fleurs comme des « êtres vivants destinés à être peints », comme une sorte de motif idéal et parfait. Cet amour de la flore lui vient pour part de sa famille d'un côté originaire de l'île de la Réunion où les plantes foisonnent inconsidérément et d'un autre côté de l'un de ses grands-pères qui était passionné de composition florale. Ce dernier les documentait en les photographiant et les classant soigneusement dans des classeurs que l'artiste a observés attentivement.

Marie Boyer regarde avidement l'histoire de la peinture, sachant pertinemment que les fleurs sont un sujet et une iconographie particulière qui ont été largement représentées par ses pairs. Comprendre l'histoire de l'art lui permet de comprendre sa propre pratique d'artiste. Elle observe les peintres de la Renaissance, voue une passion à Jean Siméon Chardin (1699-1779) et à Diego Velázquez (1599-1660) tout en appréciant des œuvres plus modernes et contemporaines depuis Georgia O'Keeffe (1887-1986) - peintre américaine solitaire, inclassable, qui la fascine tant pour son art que pour ses choix de vies - au duo Ida Tursic & Wilfried Mille (1974) qui sonde les profondeurs anonymes d'internet. Marie Boyer s'intéresse à ce qui différencie « la bonne peinture » de la croûte : est-ce une question de technique, de positionnement ou encore de statut ? Elle s'astreint à changer régulièrement de style, parfois entre chaque peinture, parfois après une série ; il s'agit d'un besoin qui nourrit sa pratique. À Passerelle, elle fait le choix de transposer la planéité de la toile dans l'espace, transformant les peintures traditionnelles en sculpture étonnantes. Les salles d'expositions deviennent jardin exubérant. Les fleurs sont comme des personnages dans lesquels le public peut projeter ses propres envies, ses désirs et ses expériences. Lorsque Marie Boyer représente des corps, ceux-ci servent de support à ses motifs végétaux. Certaines des fleurs présentées reprennent des bribes d'animés issus de la culture manga japonaise tels que Sailor Moon et Cat's Eyes. Marie Boyer expliquait récemment que « la peinture est une magie joyeuse qui permet de trouver des solutions infinies pour représenter le monde ». Cette phrase s'avère aussi *cheesy* et sérieuse que celle de Matisse et dévoile la conception de l'artiste : la peinture est avant tout une question de plaisir !

Dans le cadre des Chantiers | Résidence, programme à destination des artistes émergents en Bretagne mené par Passerelle Centre d'art contemporain et Documents d'artistes Bretagne
leschantiers-residence.com

Avec le soutien de Suravenir, filiale du Crédit Mutuel ARKEA

...

As an Artist in Residence, a role created and supported by Passerelle and Documents d'artistes Bretagne, Marie Boyer (1997) is exhibiting a series of new works she has produced at Passerelle. She is a graduate of the Quimper campus of the École européenne supérieure d'art de Bretagne (the European Academy of Art in Brittany) and here has developed an astonishing, joyous garden where painting interplays with botany and with the Japanese manga aesthetic.

"There are flowers everywhere for anyone who cares to look" declared Henri Matisse. This *cheesy*, rather kitsch quotation might be seen on a box of chocolates or on a sign outside a garden centre, yet it leads to much deeper reflections than might first be apparent, on the role of art and the presence of joy in our lives. That sentence uttered by such a famous painter explains much of the art of Marie Boyer. She sees flowers as «living beings intended to be painted», as a sort of ideal and perfect motif. Her love of flora partly derives from her family, of whom one side originated on the island of Reunion where plants abound in profusion, and partly from one of her grandfathers on the other side who was passionate about floral composition. He would document flowers by photographing them and carefully classifying them in files which the artist has studied closely.

Marie Boyer is keenly Interested In the history of painting, and is fully aware that flowers are a subject with a particular iconography which have been widely represented by her peers. Understanding the history of art helps her understand her own practice as an artist. She observes the Renaissance painters, is passionate about Jean Siméon Chardin (1699-1779)

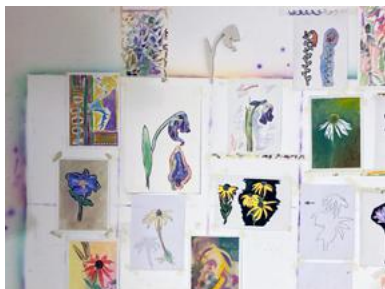
and Diego Velázquez (1599-1660) while also appreciating more modern and contemporary works from Georgia O'Keeffe (1887-1986) - a lone American painter, indefinable, who fascinates her both for her art and for her life choices - to the duo of Ida Tursic & Wilfried Mille (1974) who plumb the anonymous depths of the Internet. Marie Boyer is interested in what differentiates 'good painting' from just daubing paint: is it a matter of technique, positioning or status? She makes herself change style regularly, sometimes between each painting, sometimes after a series; it's like a need providing sustenance for her work. At Passerelle, she chooses to transpose the flatness of the canvas into space, transforming traditional painting into astonishing sculptures. The rooms of the exhibition become an exuberant garden. The flowers are like characters onto whom the public can project their own desires, hopes and experiences. When Marie Boyer represents bodies, these play a supporting role to the plant motifs. Some of the flowers shown reference fragments from anime of the Japanese manga culture such as Sailor Moon and Cat's Eyes. Marie Boyer recently explained that «painting is joyous magic that allows you to find infinite ways of representing the world.» This statement is as cheesy yet serious as that of Matisse and reveals the artist's view that painting is above all a matter of pleasure!

Presented as part of the Workshops | Residence, a programme for emerging artists in Brittany run by Passerelle Centre d'art contemporain and Documents d'artistes Bretagne
leschantiers-residence.com

With the support of Suravenir, a subsidiary of Crédit Mutuel ARKEA

JOURNAL DE LA RÉSIDENCE (nov. 2024 - fév. 2025)

Marie Boyer, vues de sa résidence, décembre 2024 - Passerelle Centre d'art contemporain, Brest
Toutes les œuvres ont été produites dans le cadre du programme Les Chantiers-Résidence.



BIOGRAPHIE

MARIE BOYER

Née en 1997, à Charenton-le-Pont | Born in 1997 in Charenton-le-Pont, France
Vit et travaille à Quimper | Lives and works in Quimper, France



Marie Boyer (1997, vit et travaille à Quimper) est diplômée de l'EESAB-site de Quimper en 2022. La peinture est au centre de sa pratique. À travers elle, elle agence une pluralité d'images cueillies sur les réseaux sociaux, dans des bouquets picturaux où le Kitsch cotoie le sacré, où les natures mortes et scènes de genre viennent travailler une iconographie d'ordinaire consommée compulsivement.

En parallèle de sa pratique artistique, elle est depuis 2021 membre fondatrice du Virage, une association artistique qui a pour but de promouvoir l'art contemporain à Quimper, de soutenir des artistes, et de permettre au public quimperoïse de les rencontrer et de découvrir leur travail.

Marie Boyer est en résidence à Brest dans le cadre du programme Les Chantiers|Résidence de nov. 2024 à fév. 2025.

<https://www.instagram.com/marieboyer/>

Expositions personnelles | Solo shows

- 2025 N'oublie jamais jamais / les fleurs, Les Chantiers-Résidence, Passerelle Centre d'art contemporain, Brest
- 2023 Bleu outremer, Bellevue artist-run-space, Douarnenez
Cueillette, école maternelle et primaire Paul-Emile Victor, Ercé-près-Liffré
- 2018 Riz'aum, Fenêtre Fraîche, EESAB site de Quimper

Expositions collectives | Group shows

- 2024 Par Divergence, commissariat Labalade association, Pont-l'Abbé
Bloom, Zinzinerie festival, commissariat Lucie Férézou, Rennes
Rendez-vous à St-Briac, salon du dessin sur invitation de Atelier Marcelin, St-Briac-sur-Mer
Les ami·e·s de mes ami·e·s, commissariat Mathis Limouzin, Le Virage, Quimper
- 2023 A C E, Le Virage, Quimper
Let's be alone together, commissariat Cosmic Studios, Galerie Quinconce, Montfort-sur-Meu
MOTHERS, commissariat Elisa Rigoulet, galerie Badr El Jundi, Madrid, Espagne
- 2022 There will never be a beautiful suicide, commissariat Andy Rankin, galerie Pal project, Paris
Where do we go from here, commissariat Sylvain Le Corre et Elen Cornec (Atelier Marcelin), domaine de Kerguehennec
Peinture fleuve, commissariat Margaux Janisset et Maxence Chevreau, Rennes
Duoshow avec Simon Leroux, La Mostradora, Paris.
peu après bien avant 11:13, exposition des diplômé·es, commissariat Martial Déflacieux, EESAB site de Quimper
betonfane.jpg, EESAB site de Quimper
- 2020 FLASH/CRASH, Pare-brise sur papillon, EESAB site de Quimper

LES CHANTIERS | RÉSIDENCE

PROGRAMME CRÉÉ EN 2013

EN PARTENARIAT AVEC DOCUMENTS D'ARTISTES BRETAGNE

LESCHANTIERS-RESIDENCE.COM

Au sortir des études, il est souvent difficile pour un jeune artiste de poursuivre sa pratique, sans moyens, sans atelier et sans accompagnement artistique et critique.

Passerelle Centre d'art contemporain, Brest et DDABretagne mettent depuis 2013, leurs compétences et expériences en synergie au service des Chantiers | Résidence, dispositif de soutien aux artistes émergents en Bretagne.

Chaque année, deux artistes récemment diplômés vivant et travaillant sur le territoire de la Région Bretagne sont accueillis à Passerelle pour mener à bien un projet, accompagnés d'acteurs professionnels dans toutes les étapes de son élaboration.

À l'issue de 3 mois de résidence, le projet fait l'objet d'une exposition personnelle dans le centre d'art de Brest.

Un site internet dédié au programme, mis en œuvre par DDABretagne, rend compte de la résidence et des étapes de conception et de réalisation du projet.

Critique invité en 2024-2025

Lilian Froger

Lilian Froger est docteur en Histoire de l'art contemporain. Ses recherches portent sur la photographie japonaise des années 1950 à nos jours et interrogent les relations et points de contact entre photographie, édition et exposition. En parallèle de ses recherches universitaires, il est l'auteur de textes critiques parus dans *esse arts + opinions*, *2.O.1*, *Critique d'art*, *IMA* et *Marges*, qui s'intéressent au rôle de la fiction dans le champ de l'art contemporain et du design, ainsi qu'à l'implication nécessaire du spectateur, du lecteur ou de l'utilisateur dans l'activation des objets et dans la compréhension des images.

En 2024-2025 il est le critique associé aux Chantiers-résidence.

Documents d'Artistes Bretagne

Documents d'Artistes Bretagne édite en ligne des dossiers réalisés avec des artistes visuels vivant en Bretagne. Ces dossiers sont diffusés dans le réseau professionnel de l'art contemporain et rendus accessibles à tous sur son site ddabretagne.org.

DDA Bretagne s'inscrit dans une dynamique de mise en réseau avec tous les acteurs de l'art contemporain en région, en vue d'accompagner les artistes dans leur parcours. DDA Bretagne travaille en collaboration avec le Réseau documents d'artistes.

Documents d'Artistes Bretagne reçoit le soutien de : Région Bretagne, Ministère de la Culture / DRAC Bretagne, Département du Finistère, Conseil départemental des Côtes d'Armor, Conseil départemental d'Ille et Vilaine, Ville de Brest, Brest métropole, Ville de Rennes.

Suravenir filiale du Crédit Mutuel ARKEA

Suravenir soutient l'art contemporain.

« Nous avons la conviction que l'art peut être source d'inspiration, un formidable vecteur d'enrichissement et de partage, notamment avec nos équipes et nos partenaires. Nos actions de mécénat sont intimement liées à notre démarche RSE. Il s'agit d'un engagement long terme, en adéquation avec la raison d'être du Groupe Arkéa et notre politique d'investissement responsable. »

François-Régis Bernicot
Président du Directoire de Suravenir

L'Atelier des publics

En mêlant art et pédagogie, l'Atelier des publics agit comme un véritable laboratoire, un lieu de découvertes et d'expérimentations ouvert à toutes et tous dès le plus jeune âge.

Outre l'accueil quotidien de groupes, la proposition de visites commentées et d'ateliers de pratique tout au long de l'année, l'Atelier des publics met également en place des actions culturelles de plus grande ampleur avec l'objectif de nourrir la créativité du public, la faculté d'imagination et le plaisir de s'exprimer sur l'art d'aujourd'hui. Pour faciliter l'accessibilité, l'Atelier des publics travaille en dialogue avec les professionnels de l'éducation, du champ social, de la santé et de la justice pour imaginer des projets artistiques innovants, des parcours adaptés et des rencontres vivantes et joyeuses avec les œuvres et les artistes.



Tout public

Les visites commentées des expositions

Au-delà d'un simple commentaire sur les œuvres, ces visites proposent une approche sensible et active des pratiques artistiques contemporaines.


- tous les samedis à 15h

tarif non adhérent : 4€


tarif adhérent : gratuit

RETROUVEZ TOUS NOS ÉVÉNEMENTS SUR

cac-passerelle.com

 PasserelleBrest

 @cacpasserelle

 @cacpasserelle

Informations pratiques

Contact presse

Emmanuelle Baleyrier, communication

+33(0)2 98 43 34 95 / communication@cac-passerelle.com

Heures d'ouvertures / Opening hours

Ouvert le mardi de 14:00 à 20:00 / du mercredi au samedi de 14:00 à 18:30 / fermé les dimanches, lundis et jours fériés / Open Tuesday - 14:00-20:00 and from Wednesday to Saturday - 14:00-18:30 / closed on Sunday, Monday and bank holidays

Tarifs / Admission charges

Plein tarif / Rates : 3 €

Entrée libre le premier mardi du mois / Free admission the first Tuesday of each month

Gratuité sur présentation de justificatif : adhérents, scolaires individuels, étudiants, demandeurs d'emploi, membres de C-E-A et de l'AICA / Free admission for members, individual children, students, unemployed, C-E-A & AICA members.

Médiation / Educational activities

Renseignements et réservations des ateliers et visites guidées : tél. +33(0)2 98 43 34 95

Équipe de Passerelle / Team

Co-Présidentes : Joëlle Le Saux & Sylvie Pétron

Directeur : Loïc Le Gall

Administration : Marine Soler

Communication & partenariats : Emmanuelle Baleyrier

Accueil & multimédia : Jean-Christophe Deprez-Deperiers

Publics : Thibault Brébant, Camille Guihard

Production & régie : Jean-Christophe Primel, Maël Le Gall

Traduction : Wendy J. Cross

Graphiste : Studio Teschner - Sturacci

Passerelle Centre d'art contemporain est géré depuis 1988 par une association d'amateurs d'arts engagés dans la vie de Brest et de sa région et reçoit le soutien du ministère de la Culture et du Patrimoine / DRAC Bretagne, de la Région Bretagne, du Département Finistère et de la Ville de Brest / Brest métropole



Passerelle est labellisé « Centre d'art contemporain d'intérêt national ».

Passerelle Centre d'art contemporain, Brest est membre des associations • a.c.b - art contemporain en Bretagne • DCA - association française de développement des centres d'art contemporain et • BLA! - association nationale des professionnels de la médiation en art contemporain

Passerelle Centre d'art contemporain is overseen by an association of art lovers involved in the life of Brest and its region since 1988.

Passerelle Centre d'art contemporain is supported by the Ministry of Culture / DRAC Bretagne, the Brittany Regional Council, the Finistère Departmental Council and the City of Brest, Brest métropole.

Passerelle is labeled «Center for Contemporary Art of National Interest».

Passerelle is part of networks • a.c.b (@artcontemporainbretagne) • DCA (@dca.reseau) and • BLA! (@BLAassociationmediationartcontemporain).

Partenaire mécène



Partenaires média



Partenaire du vernissage



Passerelle Centre d'art contemporain

41, rue Charles Berthelot

+33(0)2 98 43 34 95

29200 Brest

contact@cac-passerelle.com

France

cac-passerelle.com

Ouvert du mar. au sam. sauf les jours fériés, de 14h à 18h30 (le mar. jusqu'à 20h)